

numéro 15



obs natu

le bulletin



ISSN : 1775-8009

sept-oct 2008



Cygnes tuberculés (Daniel Bouvot)

SOMMAIRE n° 15
sept-oct 2008

Enquêtes - Grand Corbeau ; Cormorans 2009 Passage des Cigognes ; Val de Saône	3
Au vol - Interview - , déménagement	7
En direct de la base de données	9
Plan d'actions Milan royal	10
Rubrique à bagues - que de contrôles !	13
Nicheurs rares - aperçu de la saison 2008	16
Une carte pour voir... - la pression d'observation	17
Curiosités ornithos - Mai 2008 à Juillet 2008	19

Directeur de publication : Frédéric Maillot
Rédac' chef et mise en page : Jean-Philippe Paul
Relecture : Emmanuel Cretin pour le GPE
Textes et illustrations à envoyer à : jean-philippe.paul@lpo.fr

Ligue pour la Protection des Oiseaux
Délégation Franche-Comté
Maison de l'Environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 Besançon
Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21
franche-comte@lpo.fr

Association agréée au titre de la protection de la nature

Retrouvez la LPO sur Internet : <http://franche-comte.lpo.fr>
Obsnatu-fc, liste partenaire : fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc



FRANCHE-COMTE



suivis & enquêtes

Suivi de la nidification du Grand Corbeau *Corvus corax* sur le territoire Loue – Lison : bilan 2005 – 2008

Un suivi exhaustif de la reproduction du Grand Corbeau a été engagé depuis 2005 sur le territoire Loue – Lison, dans le département du Doubs. L'ensemble des falaises et des sites de reproduction de la zone d'étude (environ 65 000 ha) connus à ce jour a été prospecté de la fin février jusqu'à la mi-juin.

Bien qu'il ne soit pas possible d'exclure des cas de nidification arboricole, la totalité des nids suivis étaient installés en milieu rupestre (essentiellement en falaise, plus rarement en carrière). La période de reproduction s'étend de la mi-février à la mi-juin. Les pontes les plus précoces sont déposées à la mi-février, plus généralement début mars, et l'envol des jeunes a lieu dans la première quinzaine de mai (fin avril

pour les couples les plus précoces). Trois pontes de remplacement ont été notées avec certitude, l'envol des jeunes est intervenu alors dans la première quinzaine de juin.

Sur la période considérée, 58 couples nicheurs ont été suivis dont 52 couples reproducteurs soit une moyenne annuelle de 13 couples reproducteurs. Pour les 51 nichées dont le succès reproducteur est connu, un minimum de 157 jeunes s'est envolé soit une moyenne annuelle de 39 jeunes à l'envol. Le nombre moyen de jeunes à l'envol est respectivement de 2,70 par couple nicheur et de 2,99 par couple reproducteur. La taille des nichées à l'envol s'échelonne de 1 à 5 jeunes ; les nichées de 3 et 4 jeunes sont prédominantes (respectivement 31 % et 35 % des nichées).

Sur les 4 années de suivi, l'année 2008 a été la plus prolifique avec 14 couples reproducteurs pour 46 jeunes à l'envol soit

Année	Couples cantonnés	Couples nicheurs	Couples repro	Juv envol	Taille des nichées envolées					Juv envol / Cple repro
					1	2	3	4	5	
2005	19	15	13	38	1	3	5	4	0	2,9
2006	20	13	11	30	2	2	4	3	0	2,72
2007	16	14	14	43	1	2	3	6	1	3,07
2008	17	16	14	46	0	4	4	4	2	3,28
Somme	72	58	52	157	4	11	16	17	3	
Moyenne	18	14,5	13	39,25						2,99

un nombre moyen de 3,28 jeunes à l'envol par couple reproducteur.

Emmanuel Cretin & Frédéric Ravenot

Grand Cormoran (Jean-Philippe Paul)



Recensement des Grands Cormorans hivernants

Comme tous les deux ans, en alternance avec le recensement des grandes aigrettes, les dortoirs de grands cormorans seront recensés à la mi-janvier. La LPO Franche-Comté coordonnera encore l'opération cette année en proposant naturellement l'association des partenaires concernés.

Vous pouvez repérer les dortoirs hivernaux en prévision de ce comptage, signaler votre engagement ou même vous proposer comme coordinateur départemental.

Renseignements : Emmanuel Cretin, coordinateur régional pour le recensement 2009. E-mail : e.cretin@wanadoo.fr

Encore un passage record pour les cigognes en Franche-Comté

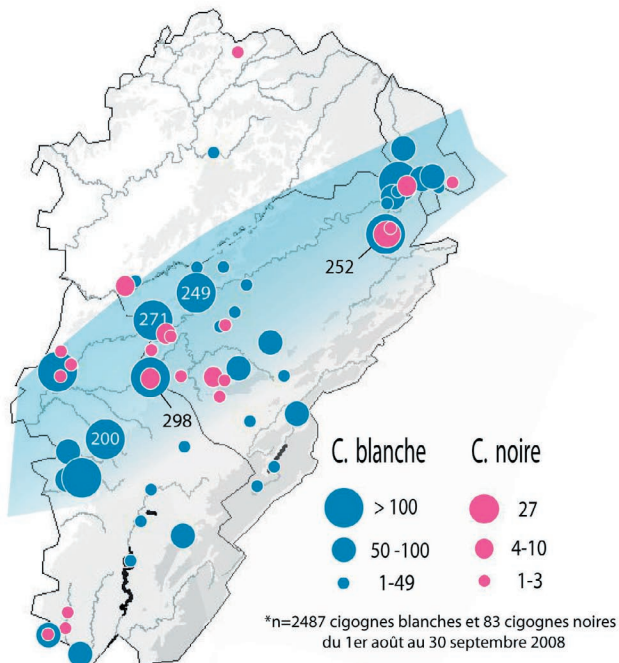
Le passage printanier des cigognes a déjà été évoqué dans les pages du bulletin Obsnatu n°6. Un axe général de migration avait été dessiné à partir des données LPO, d'une enquête grand public et d'une veille médiatique (près de 1200 cigognes avaient été signalées). Cet automne, ces migrateurs emblématiques ont été particulièrement nombreux. D'abord les blanches, avec un mois d'août mémorable, puis plus tardivement les noires, avec un record centré sur septembre. Au final, ce sont près de **2500 cigognes blanches et 83 cigognes noires** qui ont survolé le ciel comtois en août et septembre! La carte ci-contre montre un axe diagonal très proche de celui mis en évidence au printemps.

La cigogne blanche montre cependant une concentration très marquée sur la moyenne vallée du Doubs au sens large, allant de la trouée de Belfort et Pont-de-Roide jusqu'au Finage en passant par la capitale comtoise, bientôt capitale des cigognes... Un groupe exceptionnel de 271 oiseaux a même stationné à Saint-Vit.

La cigogne noire, bien que discrète, s'est montrée en nombre à Pont-de-Roide (27 individus sur les deux mois !) et confirme également sont attiré pour les petites vallées comme la Loue et le Lison.

Ces informations sont utiles pour actualiser les connaissances nécessaires à l'amélioration des politiques de transport ou de production d'énergie (lignes haute tension, projets éoliens, etc.). A ce titre, plusieurs cigognes blanches ont encore une

Les cigognes en migration Passage postnuptial 2008



fois été tuées sur leur trajet franc-comtois (par exemple au moins 3 à Saint-Vit).

Merci à tous pour la transmission des informations qui ont été utiles à cette synthèse d'actualité.

Jean-Philippe Paul
(jean-philippe.paul@lpo.fr)



Les oiseaux du Val de Saône

Afin de disposer d'un état des lieux ornithologique nécessaire à la mise en œuvre du document d'objectifs, la DIREN Franche-Comté a confié à la LPO Franche-Comté la réalisation d'expertises ornithologiques sur le territoire du site Natura 2000 de la Vallée de la Saône.

Le dépouillement de l'ensemble des données collectées n'a pas encore été réalisé, il est cependant possible de donner les résultats suivants :

Peuvent être considérées comme absentes aujourd'hui sur le site de la Vallée de la Saône, le blongios nain, le héron pourpré et les deux busards (cendré et Saint-Martin).

Les espèces extrêmement rares sont la marouette ponctuée (1 seul chanteur entendu en basse vallée de la Lanterne) ; le râle des genêts (deux chanteurs) ; la pie-grièche à tête rousse (2-4 couples nicheurs + 1 couple sur les marges externes de la ZPS) ; l'alouette lulu (4 à 6 couples maximum) et le milan royal (4-5 couples nicheurs dont un occupant une forêt située aux confins de la ZPS).

Parmi les espèces plus abondantes ou mieux représentées : la bécassine des marais présente des effectifs exceptionnellement élevés cette année en rapport direct avec les fortes précipitations du printemps (5 sites avec chanteurs ou oiseaux chevrottants), le courlis cendré montre des effectifs similaires à ceux enregistrés en 2005 lors de l'inventaire MAE Val de Saône, le vanneau huppé se maintient mais avec des effectifs largement déclinants par rapport à la situation de 1996

(enquête limicole nicheurs) ; 4 colonies d'hirondelle de rivage ont été recensées, uniquement sur les berges naturelles de la Saône ; la plus grosse compte plus de 100 cavités ; la population nicheuse de milan noir est probablement forte d'une centaine de couples sur l'ensemble du linéaire de la Saône ; les plus grosses densités se rencontrent en aval de Purgerot ; la rousserolle turdoïde, qui occupe quasi exclusivement les roselières linéaires de la Saône, conserve des effectifs intéressants de l'ordre d'une trentaine de chanteurs, répartis, majoritairement, entre Fédry et Rigny.

Enfin, parmi les passereaux et assimilés suivis, si certaines espèces (pie-grièche écorcheur, torcol fourmilier, etc.) conservent des populations encore importantes, d'autres rassemblent tout au plus quelques dizaines de couples : c'est le cas du tarier des prés dont la population peut-être estimée, en compilant les résultats 2005 et ceux de cette année à 40-50 couples et du pipit farlouse, nicheur sur neuf sites seulement, pour un total de 35-40 couples.

Christophe Morin



Bécassine des marais (Frédéric Maillot)



au vol...

Interview de la 500^{ème} inscrite sur la liste *obsnatu-fc*

La liste *obsnatu-fc* existe depuis 2003. Plus de 500 personnes y sont inscrites et plus de 12 000 messages ont transité par ce canal. A l'heure où la base de données en ligne (voir rubrique dans ce numéro) voit le jour et va délocaliser l'attention des naturalistes adeptes de l'ordinateur, nous nous arrêtons quelques instants, au hasard, sur le profil de la 500^{ème} personne inscrite sur la liste.

Interview !

« J'ai fait une grande partie de ma scolarité universitaire à Besançon, plusieurs naturalistes ont occupé les mêmes bancs que moi. J'entendais souvent parler d'*obsnatu*, des informations qui y passaient, des mails qu'ils y laissaient... C'était il y a deux ans environ. En réalité, j'ai consulté régulièrement le site avant de m'inscrire pour me tenir au courant des migrations, des manifestations diverses, et des informations concernant mes sites de prédilection. Je n'étais pas inscrite car je pensais n'avoir rien de pertinent à communiquer. Puis ce soir d'août 2008 où j'ai croisé ce vol



Une naturaliste en basse vallée du Doubs (Lac Terraz)

de cigognes blanches sur ma route, je me suis inscrite. Le côté emblématique de la cigogne, probablement... Après mon premier message, j'ai compris que d'autres avaient vu davantage de cigognes que moi ce jour là sur le même site et j'ai finalement pensé que mon message était peu intéressant. Je n'ai pas le temps de lire tous les messages et je sélectionne les auteurs et les sujets. Je suis une généraliste de l'environnement, intéressée par la botanique et depuis peu par l'ornithologie que je trouvais jusqu'ici difficile. J'apprends les chants en ce moment et je fais tourner en boucle des CD au printemps dans mon bureau. Je reconnais petit à petit davantage d'espèces ! J'ai beaucoup plus de difficulté pour l'identification visuelle, cela viendra plus tard. Plus récemment encore, j'ai découvert l'herpétologie et notamment les amphibiens : ces bêtes me plaisent bien.

Sur la liste, je suis servie côté ornitho, par contre les messages botaniques sont plus rares. Je ne pensais pas qu'il y avait autant d'inscrits sur cette liste, même si je côtoie beaucoup de naturalistes au quotidien.

J'essaie d'aller sur le terrain deux fois par quinzaine, une fois pour mon travail, une fois le WE. Au départ attirée par la région des lacs, j'ai appris à apprécier le paysage doucement vallonné de la Serre (nord Jura), ses forêts de châtaigniers, son calme, et l'harmonie de ses paysages agricoles pas trop dénaturés. Au printemps, c'est plutôt en basse vallée du Doubs que je traîne mes bottes, histoire d'apercevoir une gorge bleue et quelques guêpiers. Je note mes observations dans le cadre professionnel mais le WE, quelqu'un s'en charge pour moi ! J'essaie de m'investir dans le monde associatif, je viens d'adhérer à Réserves Naturelles de France.

J'ai le sentiment que sur la liste de discussion, le pourcentage d'hommes est plus élevé que celui de femmes...mais je ne veux pas avancer d'explications à cet état de fait. En revanche, je dirais que dans le domaine de l'emploi en environnement, la proportion de femmes est plus élevée. Je suis plus souvent amenée à rencontrer des femmes, notamment chez les gestionnaires de sites.

*Cécile Bernard, 26 ans, chargée de missions
Natura 2000 à l'agglomération du Grand
Dole.*

(Propos recueillis par Jean-Philippe Paul avec les conseils de Caroline Bonfill et Cyrielle Bannwarth).

La LPO Franche-Comté déménage !

Grâce au soutien de la Région Franche-Comté, la LPO Franche-Comté et les autres associations de l'actuelle MRE déménagent de quelques centaines de mètres le 21 octobre pour rejoindre le quartier de la Place Leclerc. Cet événement entre dans le cadre du projet de Maison de l'Environnement de Franche-Comté.

Notez bien la nouvelle adresse:

LPO Franche-Comté

**Maison de l'Environnement de
Franche-Comté**

7 rue Voirin

25 000 Besançon

Les coordonnées électroniques et téléphoniques restent inchangées.



La MEFC, rue Voirin..

La Réunion des observateurs...

... aura lieu le 7 février 2009 dans une localité à définir. Notez dès à présent ce rendez-vous essentiel et convivial.



en direct de la base de données

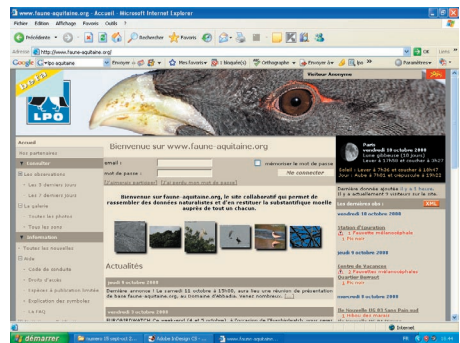
La LPO Franche-Comté pilote pour le réseau LPO le projet de mise en ligne sur Internet d'un outil de gestion des données naturalistes (conçu par Biovision, concepteur de www.ornitho.ch)

Ce travail est possible grâce au soutien de la DIREN, de la Région Franche-Comté, de l'Union européenne (FEDER) et du Conseil général du Doubs.

Manon Jacquot qui a été embauchée en juin 2008 pour assurer le travail de préparation a fini son contrat à la mi-septembre. Manon a permis de finaliser l'important travail d'intégration des données et a largement avancé le travail d'homogénéisation et de cartographie des lieux-dits des communes de Franche-Comté. Merci Manon ! Aujourd'hui, la base de données contient près de 270 000 données dont 228 000 données ornithologiques, près de 30 000 données de mammifères et plus de 10 000 d'amphibiens et reptiles. Il s'agit maintenant de la dernière ligne droite avant la diffusion de l'outil sur Internet. Une version provisoire du site est sur le point d'être fournie par Biovision SARRL aux délégations pilotes (dont fait partie la LPO Franche-Comté) qui portent ce projet au niveau national. En cette fin d'année il reste encore à finaliser le travail de saisie des lieux-dits et définir les modalités de fonctionnement. Ce travail sera effectué par

le groupe de travail « site Internet – base de données » dont **la prochaine rencontre aura lieu le 28 octobre à 20 h à Nozeroy (Jura)**. Vous pouvez rejoindre ce groupe à cette occasion pour discuter de manière collective et participative des options de la base de données, des droits d'accès différents selon les observateurs, des espèces sensibles, des fonctions de contrôle de la validité des données etc. En gros, c'est lors de ces réunions publiques que se décide comment fonctionnera la base, alors l'avis de tous est utile (par exemple : si vous souhaitez avoir un droit d'accès pour suivre ou travailler sur une espèce). Selon toute vraisemblance, la base de données sera accessible directement sur le site Internet de la LPO Franche-Comté et non sur un site à part.

Philippe Legay



Accueil de <http://www.franche-comte.lpo.org/>



étude et sauvegarde du Milan royal

Le plan d'action Milan Royal initié en 2006 par la LPO Franche-Comté grâce au soutien de la Direction Régionale de l'Environnement comporte entre autre un volet de marquage et de suivi des populations du premier plateau à proximité de Besançon, du Bassin du Drugeon et à l'Ouest de Vesoul (cf. Obnatu n°6, 9, 10 et LPO Info n°2). Cette année, l'ONF (François Rey-Demanef) aidé de Yves Houillon, a suivi une zone d'environ 100 km² vers Villersexel (Haute-Saône).

Comme en 2007, 19 jeunes milans royaux ont été bagués et équipés de marques alaires visant à les suivre individuellement dans leurs déplacements. Le bilan de l'année sur l'ensemble des trois zones suivies fait état de 20 couples, 20 nids trouvés et 25 jeunes à l'envol. A l'ouest de Vesoul, 3 couples de milan royal ont été suivis, un seul couple a mené un jeune à l'envol. Dans le Bassin du Drugeon, 7 couples ont été suivi mais 14 couples au moins sont suspectés. Les 7 couples ont produit 10 jeunes à l'envol dans seulement 4 nids ! En effet 3 couples ont réussi à élever 3 jeunes jusqu'à leur envol. Sur le premier plateau aux environs de Besançon, 10 couples ont été suivis produisant au moins 14 jeunes à l'envol. Sur cette zone échantillon, le nombre de nids trouvés a doublé des suites d'une prospection intensifiée au printemps et en juin. Vers Villersexel, plus de 50 nids de

rapaces ont été découverts mais aucun de milan royal ! Ce constat est très intéressant sur un secteur autrefois occupé.

Une fois les opérations de marquage terminées (fin juin), les jeunes milans sont très discrets jusqu'à la fin du mois de juillet et sont observés plus facilement aux mois d'août et septembre. Suivant la distance d'observation, une simple paire de jumelles peut permettre d'identifier les couleurs de chaque marque mais la longue vue est souvent de rigueur. Au printemps 2008, 3 observations d'oiseaux avec des marques alaires ont été réalisées, l'une incomplète se rapportait à un oiseau de Franche-Comté observé à Saulnot et les deux autres à deux individus bagués en 2007 sur le premier plateau et retrouvés dans les environs proche du site où ils sont nés. Cet été 25 observations de jeunes milans royaux porteurs de marques alaires ont été effectuées sur le premier plateau et surtout dans le bassin du Drugeon où la pression d'observation est plus importante (cf. «une carte pour voir»). Si vous observez un milan royal qui porte des marques sur les ailes, ne manquez pas de nous en informer (cf. «rubrique à bagues») ! Les milans royaux issus du programme français de marquage peuvent avoir des marques avec les couleurs suivantes : blanc, noir, jaune, vert, bleue, rouge et rose. L'étude et la conservation du milan royal vous



Placette de
nourrissage pour
milan royal.
Corcelles-Ferrières
(Doubs) (Jean-
Philippe Paul)



intéresse ? N'hésitez pas à nous demander pour participer aux actions engagées sur les différentes zones d'étude de Haute-Saône et du Doubs ! Un grand merci aux bénévoles qui ont sillonné les différentes zones d'étude au printemps comme en été à la recherche de milan royal ainsi qu'à Sophie Humbert, stagiaire à la LPO, qui a largement contribué à l'amélioration des connaissances sur l'espèce dans les environs de Besançon. Merci aussi à Damien Bertin, Nathanaël Gros, Michel Ferrurot (Mitch) et Jérémy pour l'agilité et la rapidité dont ils font preuves lorsqu'ils grimpent dans les arbres.

hypothèses concernant les menaces qui pèsent sur la population de milan (quantité et qualité de nourriture disponible, risques de la migration, avantages d'hiverner sur place etc.). Merci à Jean David pour son coup de main lors de la pose du grillage !

Un second projet est en préparation avec le groupe SITA à Vaivre-et-Montoille en Haute-Saône, probablement opérationnel durant l'hiver.

Une placette de nourrissage pour les milans

Soutenu en partie par la fondation Nature et Découverte, la construction d'une placette de nourrissage est achevée sur le site du CET de Corcelles-Ferrières (société Nicollin) dans le Doubs. Les apports de nourriture (issue des abattoirs de Besançon) commencent début octobre et seront hebdomadaires. Le suivi de la placette fait appel à toutes les bonnes volontés. Ce type de projet permet d'approfondir certaines

Une triste nouvelle

Comme évoqué dans la «rubrique à bagues», le milan «Olivier» marqué le 24/06 de cette année à Dammartin-les-Templiers (Doubs) a été retrouvé mort percuté par une voiture en Castilla y Leon (Espagne) le 29/09 dernier. Cette zone semble accueillir la plupart de nos jeunes milans pour leur premier hiver. Si la cause de mortalité est ici transposable à n'importe quel pays (dans l'hypothèse où l'accident n'était pas favorisé par un



Ci-dessus le milan «Olivier» retrouvé mort le 29.09 en Castilla y Leon (Espagne). Quelques jours plus tard (ci-contre), le 7/10, les charognards ont joué leur rôle. Mais il était trop tard pour procéder à l'autopsie que souhaitait la LPO Franche-Comté.

(photos Carlos Pérez)



affaiblissement d'origine toxicologique), rappelons que cette province cumule l'essentiel des cas d'empoisonnements de rapaces en Espagne. Pour rappel, Fleurette y a disparu en novembre 2007 avec sa balise. Actuellement, c'est Julie, milan suisse suivi par Argos, qui y passe ce début d'automne.

Un Colloque international sur le Milan royal en Franche-Comté !

Et si le symbole de la conservation de la biodiversité européenne était le Milan royal ? Endémique du vieux continent, majestueux et fragile, voyageur et sédentaire, méditerranéen et scandinave, forestier et pastoral, il accompagne à ses dépens nos choix de société et notre politique agricole. Le début du 21ème siècle est difficile pour l'espèce : un

faisceau de menaces pas toujours identifiées déstabilise la population européenne. Alors on réintroduit le milan en Grande-Bretagne et en Toscane, on l'équipe de balise Argos en Suisse, on contrôle ses marques alaires en Espagne, on construit des charniers en France, on surveille les éoliennes en Allemagne, etc. Pour échanger au-delà des frontières sur les résultats et les perspectives de cette synergie, nous vous donnons rendez-vous en Franche-Comté, au cœur du domaine européen du Milan royal, pour le premier colloque international du Plan de restauration, les 28 février et 1er mars 2009.

L'équipe Milan LPO FC



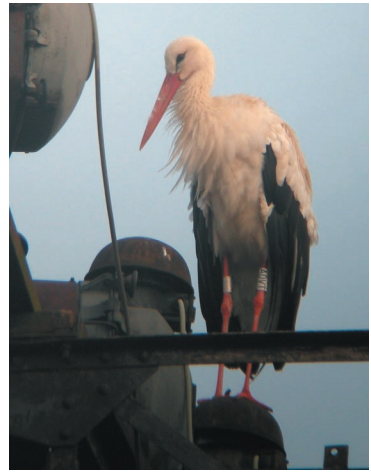
Rubrique à



Valoriser les données de baguage

Nous inaugurons ici une nouvelle rubrique destinée à diffuser des informations liées à l'activité de baguage. Les observateurs qui auront l'occasion de trouver des cigognes, des milans, des busards et autres espèces qui portent des marques spécifiques d'individualisation (bagues couleur, bagues plastiques avec code alphanumérique, marques alaires, marques nasales etc...) trouveront dans ces colonnes une place pour rendre compte de ces précieuses informations. Ces « contrôles » (oiseaux vivants) ou « reprises » (oiseaux morts) justifient l'existence du baguage qui serait inutile sans cela. Les informations obtenues renseignent notamment sur les déplacements (migration, dispersion), la survie, la longévité etc. des oiseaux. Bien sûr, des résultats de baguage par la méthode de « capture-marquage-recapture (protocole STOC-Capture, programme de baguage à la mangeoire, programmes spécifiques etc.) seront aussi présentés ici par les personnes qui pratiquent cette activité. Le sujet a déjà été abordé dans ces colonnes (moineaux à la Citadelle, cigognes dans le Drugeon) mais la saison estivale 2008 a été riche en observations d'oiseaux porteurs de marques ou de bagues, c'est pourquoi nous dédions une

rubrique à ce thème. La liste obsnatu-fc est un vecteur d'information privilégié mais vous trouverez ici quelques informations inédites !



Cigogne blanche baguée (Philippe Legay)

Comme évoqué quelques pages auparavant, des groupes importants de **cigognes blanches** ont stationné dans la région. Une fois posées, il est possible à la longue vue de détecter les individus bagués. Le 12/08/08, nous détaillons un groupe de 172 cigognes blanches à la longue-vue à Saint-Vit afin de lire les bagues. Nous déchiffrons 30 bagues dont 24 posées au nid cette année en Alsace (Haut-Rhin majoritairement). **Deux d'entre elles ont été revues le 20/08/2008** (8 jours après la halte à Saint-Vit) **à Narbonne**

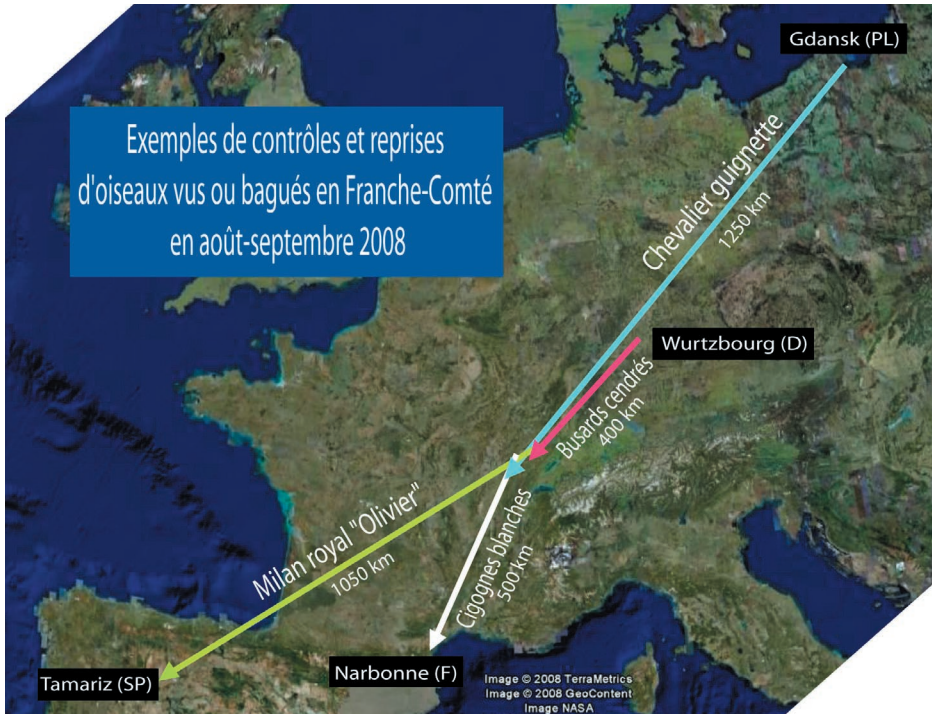
dans l'Aude (voir carte). Chez la cigogne blanche toujours, le scoop vient d'Arc-sous-Montenot où Davy Guinhard, de l'ONE, a contrôlé un oiseau bague au nid en Suisse en... 1976 ! L'âge de 32 ans est une très belle performance pour un oiseau et a priori au troisième rang connu pour l'espèce (39 ans pour un oiseau suisse trouvé mort, 34 ans pour un oiseau français trouvé mort). Mais «notre» oiseau est quant à lui toujours vivant ! Merci à Jean-Luc Dessolin pour l'information.

Un nombre inhabituel de **busards cendrés** marqués aux ailes a été noté dans la région cet été. Le premier a été découvert le 20/08/2008 à Bolandoz (Doubs) par Emmanuel Cretin et avait été bague le 11 juillet au nid dans un vaste secteur agricole du nord-ouest de



Busard cendré marqué (Philippe Legay)

la Bavière (**voir carte**). Le second qui a stationné au moins pendant 4 jours dans les environs de Osse et Bouclans (Doubs) (obs. de Philippe Legay) avait été bague le 19 juillet dans le même secteur de Bavière. Pour la petite histoire, ce jeune busard cendré était le seul survivant d'une nichée de 3 jeunes qui avait été prédatée. Ces deux oiseaux portaient une marque bleue sur l'aile droite avec un code écrit en



blanc. Deux autres jeunes busards cendrés issus du programme de marquage français (avec une marque sur chaque aile) ont été observés le 27/08/08, l'un à Champagne-sur-Loue (Jura ; info Jean-Philippe Paul) et l'autre à Chantrans (Doubs ; info François Dehondt).

Le 18/08/08, un **milan royal** bagué le 23 juin 2007 à la Rivière-Drugeon a été contrôlé à Laguiole sur le plateau de l'Aubrac dans l'Aveyron. Ce même individu avait été observé le 23 mars 2008 à Isserteaux dans le Puy-de-Dôme dans un dortoir comptant 67 milans noirs et 22 milans royaux. Plus récemment «Carla» un milan royal bagué à Osse le 13 juin 2007 a été contrôlé pour la première fois depuis son marquage sur le plateau de Bolandoz (Doubs). Ce milan royal est le plus jeune oiseau d'une nichée de deux poussins dont l'aîné a été observé à deux reprise en 2008 non loin du site où il a pris son envol. Le premier hiver, souvent périlleux pour les jeunes milans n'a pas eu raison de cette fratrie. Ce n'est malheureusement pas la destinée du milan «Olivier», bagué le 24/06 de cette année à Dammartin-les-Templiers (Doubs) et retrouvé mort percuté par une voiture le 29/09 à Tamariz, Castilla y Leon (Espagne) (**voir carte + rubrique précédente Milan royal**). C'est dans cette contrée que «Fleurette» a fini ses

jours, lors de son premier voyage également, en novembre 2007...

Sur la liste obsnatu-fc, Jérôme Curie signalait la découverte d'un **chevalier guignette** bagué couleur à Vers-sous-Sellières (Jura). Après quelques investigations pas toujours très directes, nous trouvons la trace du petit limicole, bagué en Pologne, à l'embouchure de la Vistula au bord de la Baltique, un mois plus tôt en migration le 10/08 (**voir carte**). Il s'agit d'un jeune de l'année.

Enfin signalons un contrôle plus ancien mais intéressant d'une **hirondelle rustique** baguée par Pierre Piotte et Jean-Marie Michelat à Pusey (Haute-Saône) le 7 août 2003 dans un dortoir et recapturée le 18 mars 2006 à Valence en Espagne soit 2 ans, 7 mois et 10 jours plus tard.

Si vous avez des informations à diffuser, n'hésitez pas à nous contacter...

Philippe Legay & Jean-Philippe Paul



Chevalier guignette bagué (Jérôme Curie)



nicheurs rares

Les nicheurs très rares en 2008 en Franche-Comté

Beaucoup d'espèces patrimoniales qui font la réputation d'un site naturel (cf. pression d'observation page 17) sont finalement très rares. Elles constituent de surcroît une bonne partie des espèces menacées de la Liste rouge et jouent donc un rôle d'argumentaire de conservation de sites.

Voici quelques informations concernant la saison de reproduction 2008 pour quelques espèces dont les estimations reflètent probablement la réalité régionale.

Un couple de **grèbe à cou noir** reste fidèle au lac Saint-Point, unique site occupé depuis 5 ans. La colonie de **bihoreau gris** doloise compte 23 couples alors qu'un autre isolé est suspecté au bord de la Lanterne. Le couple d'**aigle pomarin** qui a élevé un jeune est toujours le seul de France et a élevé son 5ème jeunes depuis 2003. Un couple d'**aigle royal** a niché à 5 km de notre région et utilise sans nul doute le territoire régional pour chasser. A quand un nid franc-comtois ? Un couple de **circaète Jean-le-Blanc** jurassien a élevé un jeune, ce qui n'avait pas été observé depuis plus de 20 ans. Dans le Finage, les 15 couples de **busard cendré** régionaux n'ont élevé que 16 jeunes à l'envol. Le **busard des roseaux** est toujours très

rare (2 ou 3 couples dans le Bas Jura) alors que le **Saint-Martin** va atteindre un statut comparable (cf. enquête dans le prochain bulletin). Les Anatidés surprennent chaque année. Avec 6 (7) couples de **canard chipeau**, 2 de **canard souchet**, 3 de **nette rousse**, 7 (10) de **sarcelle d'été** et 6 (8) de **sarcelle d'hiver**, la diversité est quasi optimale, notamment en Bresse. Chez les Rallidés, l'année fut intéressante pour la **marouette ponctuée** (4-5 cht hors Drugeon) mais triste pour le **râle des genêts** (5 cht hors Drugeon). La **cigogne blanche** gagne lentement du terrain avec 8 couples (5 dans le 90, 2 dans le 70 et 1 dans le 39). Le **héron pourpré** se «maintient» à 15 couples. Au moins 13 couples de **sterne pierregarin** ont tenté leur chance sur les galets du Doubs. Enfin, 8 (9) couples de **pie-grièche à tête rousse** ont été découverts dans le Jura et en Haute-Saône. Un chanteur de **locustelle lusciniöide** anime une roselière du Haut-Doubs. D'autres espèces n'ont été estimées que très partiellement alors que le **pic tridactyle** et le **roselin cramoi** ne se sont pas montrés cette année.

Merci aux informateurs principaux : B. Tissot, G. Moyne, D. Lavrut, F. Topin, D. Michelat, C. Morin, J.-P. Paul, M. Giroud, D. Lecornu, C. Mauvais, J.-M. Gatefait, T. Déforêt, J. Ménétrey etc.



une carte pour voir !

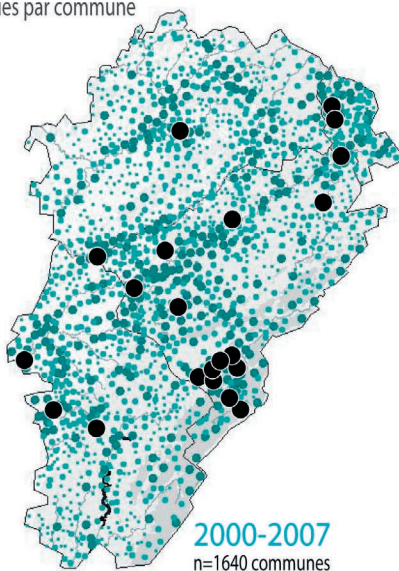
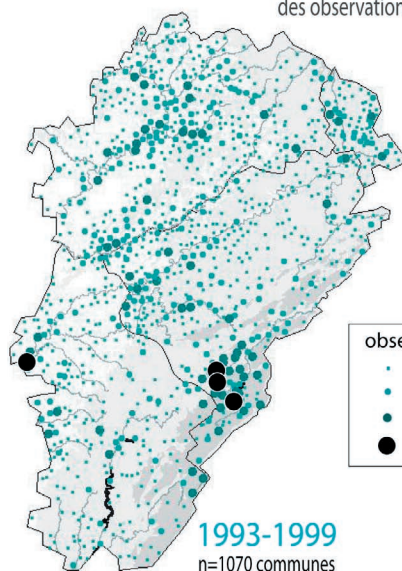
... La pression d'observation

Il ne s'agit pas cette fois-ci de visualiser la répartition d'une espèce mais celle de ceux qui les observent. On aurait pu cartographier la répartition des données mais on a choisi de quantifier le nombre d'observateurs qui ont observé sur chaque commune, ce qui atténue l'effet des observations réalisées à domicile par un observateur très actif. Sur la carte ci-contre, on peut donc évaluer le réel attrait des sites ou régions naturelles sur les observateurs qui transmettent des données

ornithologiques à la LPO Franche-Comté (rappelons que les oiseaux représentent 85 % des données de l'association). A part dans le Jura où une autre association homologue existe, la distribution illustrée doit refléter fidèlement la pression d'observation naturaliste (faune vertébrée) en région. On remarque en comparant les deux périodes de 7 ans analysées que la pression d'observation a beaucoup évolué quantitativement mais de façon hétérogène.

Pression d'observation en Franche-Comté

Nombre d'observateurs ayant transmis
des observations ornithologiques par commune





Premier constat, le nombre de communes ayant fait l'objet d'au moins une observation ornithologique a augmenté de 53 % entre les deux périodes ! Ainsi, durant la période 2000-2007, 1640 des 1786 communes franc-comtoises ont été renseignées (92 %). La liste des communes sans donnée récente sera probablement diffusée prochainement et pourra intéresser les naturalistes qui en sont les voisins.

Par zone, l'augmentation de la pression d'observation a évolué différemment.

En Haute-Saône, les changements sont surtout significatifs en vallée de l'Ognon (qui n'est plus seulement fréquentée vers Marnay mais aussi très en amont) et dans le nord-est. La popularité du lac de Vaivre-et-Montoille s'est confirmée, tout comme la faible fréquentation de la marge ouest, de la plaine de Gray, des plateaux centraux et du Piémont vosgien.

Dans le Territoire de Belfort, le développement de l'observation est remarquable et assez général.

Il rejoint d'ailleurs la progression notée dans le Pays de Montbéliard (Doubs) et plus largement en moyenne vallée du

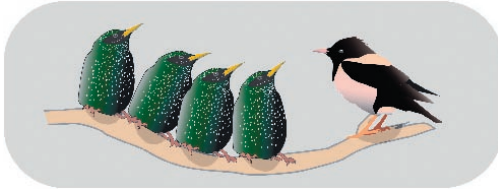
Doubs via Baume-les-Dames puis la région de Besançon. Ailleurs dans le Doubs, la région sud de Pontarlier (Drugeon, les deux lacs) confirme le fort attrait des zones humides ornithologiquement renommées. Bien que davantage parcourus, les avants-monts et les plateaux centraux et orientaux du département restent les moins renseignés. Le Jura a également bénéficié largement de cette évolution.

Si la basse vallée du Doubs (Petit Noir surtout) était autrefois le seul secteur très fréquenté par les naturalistes de la base de données, aujourd'hui, on constate cette situation pour l'ensemble du Bas Jura, des reculées, des vallées de l'Ain et de l'Ognon. Le sud Jura comporte ses lacunes, mais finalement comparables à celles des départements plus «historiques» de l'association. Au final, les observateurs sont surtout dans les zones peuplées (logique), dans les zones humides et dans les vallées (rivières et zones rupestres).

Dans la région, les communes les plus fréquentées entre 2000 et 2007 sont par ordre décroissant : Besançon (84 observateurs), Bouverans (57), Frasné (57), Petit-Noir, Desnes, Labergement-Sainte-Marie, La Rivière-Drugeon, Bannans, Belfort, Sermamagny, Vaivre-et-Montoille, Pagny, Les Granges-Narboz, Cléron, Baume-les-Messieurs, Osselle, Houtaud, Brognard, Baume-les-Dames, Pont-de-Roide et les Longevilles-Mont-d'Or (30 obs.).

Tout ceci est de bon augure pour le futur atlas des oiseaux nicheurs 2010.

Jean-Philippe Paul & Philippe Legay



curiosités ornithos

Faits marquants résumés de Mai à Juillet 2008

Aigle pomarin* : 1 immature le 02.05 à Lemuy (39)

Bécasseau de Temminck* : 1 le 14.05 à Villers-sur-Port (70)

Bécasseau minute : 1 le 12.05 à Faverois (90)

Bruant ortolan : 2 le 02.05 à Desnes (39)

Cigogne noire : 1 posée le 03/05 et 1 le 10.05 à Bouverans (25), 2 le 03.05 au Bief-du-Fourg (39), 1 le 06.05 aux Planches-près-Arbois (39), 1 le 08.06 à Sornay (70), 1 le 26.06 à Saint-Point-Lac (25), et 1 le 22.07 à Evette-Salbert (90).

Circaète Jean-le-Blanc* : 1 le 12.05 à Frasné (25), 1 immature très clair le 26.06 à Lombard (39), 1 probable le 01.07 à Besançon (25), 1 immature le 05.07 à Fahy-lès-Autrey (70), 1 le 24.07 à Vesoul (70)

Courlis corlieu* : 2 le 04.05 à Houtaud (25)

Crabier chevelu* : 1 le 09.05 à Petit noir (39), 1 le 25.05 à Saint-Baraing (39), 4 le 26.05, 3 le 29.05 et 3 le 31.05 à Saône (25)

Echasse blanche* : 2 femelles le 01.05 à Recanoz (39), 1 le 02.05 à Villers-sur-Port (70), 5 le 03.05 à Vuillecin (25), 1 mâle nuptial

le 22.05 à Faverois (90), 1 le 26.05 à Bannans (25)

Faucon émerillon : 1 le 01.05 à Desnes (39) et ce même jour, 1 femelle à Ornans (25)

Faucon kobez : Voir numéro 14 pour l'afflux d'avril-mai. Encore 1 femelle le 08.07 à Mutigney (39)

Fauvette passerinette* : 1 mâle le 07.05 à Frotey-lès-Vesoul (70), et 1 mâle le 24.06 à Haute pierre-le-Châtelet (25)

Fuligule nyroca* : 2 mâles en éclipse le 27.07 à Commenailles (39) et ce même jour, 1 mâle à Bouverans (25)

Glaréole à collier*: 1 le 17.05 et 18.05 à Pagny (39)



Glaréole à collier (Christophe Mauvais)

Goéland brun* : 1 adulte et 1 immature le 30.06 aux Granges-Narboz (25)

Goéland railleur* : 5 le 21.06 à Vaivre-et-Montoille (70)

Grande aigrette : 6 le 27.07 à Bouverans (25)

Grue cendrée : 1 jeune le 20.05 à Chaffois (25)

Héron gardeboeufs : 2 le 01.05 à Desnes (39), 16 le 05.07 à Saint-Baraing (39) et ce même jour, 5 à Crissey (39)

Mouette mélanocéphale* : 1 adulte le 13.07 à Vuillecin (25)

Pipit à gorge rousse* : 2 le 03.05 à Vuillecin (25), 1 le 09.05 à Autrey-le-Vay (70), 1 probable le 15.05 à Villers-sur-Port (70), et 1 le 15.05 à Fleurey-lès-Faverney (70)

Pipit rousseline : 1 le 02.05 à Desnes (39)

Pluvier doré : 1 le 25.06 à Beaufort (39)

Sterne arctique* : 1 le 20.06 à Vaivre-et-Montoille (70)

Sterne hansel* : 3 le 30.06 à Frasne (25), 3 le 05.07 à Champdivers (39),

Sterne naine : 1 le 21.06 à Vaivre-et-Montoille (70), et 1 le 09.07 à Champagny (25)

Vautour fauve : 14 le 21.06 à Mouthier-Haute-Pierre (25), 18 le 22.06 à Septfontaines (25), 20 le 24.06 aux Planches-près-Arbois (39), 1 le 01.07 aux Planches-près-Arbois (39), et 1 le 02.07 à Vuillecin (25).

Merci à tous pour vos observations. Source : liste de discussion «obsnatu-fc» ; inscription à obsnatu-fc-subscribe@yahoogroupes.fr.

* espèces soumises à homologation (demander une fiche à la LPO FC).

Observateurs dans le désordre pour les données envoyées sur la période, qu'elles soient citées ici ou non : F. Dehondt, D. Lecornu, E. Vadam, J. Curie, M. Giroud, R. Grege, C. Vuillermoz, C. Haehnel, M. Wioland, J.-C. Lambert, N. Faivre, F. Maillot, F. Ruffinoni, W. Guillet, J.-P. Paul, A. Crequy, L. Beschet, J.-M. Gatefait, D. Michelat, P. Legay, J. Soufflot, Y. Ferrez, S. Guillebeau, A. Dervaux, R. Baverel, G. Wolff, C. Gigonzac, E. Cretin, M. Gerner, G. Pascal, J.-M. Gérard, C. Mauvais, L. Beschet, A. David, C. Vuillermoz, D. Lavrut, S. Roué, C. Lacoste, D. Durin, C. Ruelland, J. Branciforti, G. Petitjean, J.-L. Patula, G. Cadier, J. Simeray, J.-C. Weidmann, F. Mora.



Faucon kobez mâle imm. (Jean-Luc Pittu)

Par *Guillaume Wolff*

Le Bulletin Obsnatu est d'abord un média numérique (format PDF). Merci de transmettre votre e-mail à la LPO Franche-Comté pour le recevoir (max. 3 Mo). Pour recevoir une version papier en noir et blanc, une participation de 5 euros par an est nécessaire (voir bulletin d'adhésion). Le Bulletin Obsnatu est cofinancé par la DIREN Franche-Comté, la Région Franche-Comté et l'Union européenne. L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fonds européen de développement régional

